

## Leçon 6 : Réf. 14-12-06

Kinh văn : Xin nguyện Thế Tôn nói rõ Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát lúc còn tu nhân đã làm hạnh gì, lập nguyện gì mà thành tựu được sự không thể nghĩ bàn như vậy.

**Traduction : Je vous prie, Bouddha, de nous expliquer clairement les vœux solennels et les méthodes fondamentales dès l'origine, qui ont permis au Bodhisattva Ksitigarbha d'acquérir le fruit inconcevable à l'époque où Il en cultiva les causes radicales.**

Explication : Lorsque le Bodhisattva Mañjuśrī vit une grande quantité merveilleuse de participants, il comprit immédiatement l'importance de l'Assemblée. Mais les êtres célestes et les profanes des deux véhicules<sup>53</sup> jusqu'aux « Bodhisattva de la section d'étude de la Doctrine relative<sup>54</sup> », (Bồ Tát quyền giáo) n'évitent pas de douter ou de

---

<sup>53</sup> **Les deux véhicules** (dviyāna) sont le Mahāyāna et l'Hīnayāna qui transportent les pratiquants dans la direction de la libération finale.

<sup>54</sup> **Les Bodhisattva de la section d'étude de la Doctrine relative** sont les Bodhisattva qui enseignent les méthodes du moyen afin de mener les êtres vers la Vraie Doctrine.

dénigrer. Les Patriarches qui s'appuient sur les Sūtra et les Śāstra (Commentaire) nous enseignent que : « Douter ou dénigrer le Dharma, amène les êtres à pénétrer dans l'enfer Avīci »<sup>55</sup>, On n'ose pas dire des paroles semblables. Pourquoi ? Parce que, bien que cela soit la vérité, les êtres ne le croient pas. Ayant soupçonnés ces paroles, ils dénigrent les enseignements du Bouddha en disant que vous inventez cette histoire pour les menacer. « Pourquoi la faute est si grave ? De plus, l'enfer n'existe pas ! ».

Les ignorants ne croient pas à la vérité ni ne l'accepte. C'est précisément pour cela que nous ne pouvons pas le

---

<sup>55</sup> **L'enfer Avīci** : L'enfer situé au fond des huit enfers brûlants qui sont entassés l'un sur l'autre au sous-sol du monde de Jambudvīpa où le condamné doit subir la naissance et la mort sans répit pour endurer des malheurs. La personne qui a transgressé les cinq graves offenses qui sont : 1. Tuer son père. 2. Tuer sa mère. 3. Tuer un Arhat. 4. Provoquer la dissension à l'intérieur de la Communauté des moines et nonnes. 5. Blesser un Bouddha (le Bouddha étant au Parinirvāṇa, il s'agit maintenant des destructions de statues du Bouddha, de temples bouddhiques), pénétrera directement [c'est-à-dire qu'elle n'aura pas de corps intermédiaire (antarābhava, skt. - thân trung ấm, vn.), pendant toute la durée de ces 49 jours] en enfer Avīci, pour y subir des malheurs pendant un kalpa (L'explication du Sūtra La Rétribution des Bonnes et des Mauvaises actions, (Thiền Ác Nghiệp Báo, vn.) par Maître-enseignant Đạo Thế. p. 45 Ed. Phương Đông, Việt Nam 2009, Dictionary Pali-English-Vietnamese, p. 3510 by Thiền Phúc).

dire à n'importe qui. Si vous le croyez, vous n'aurez qu'à le dire avec précaution. Quant à autrui, vous ne les dites qu'à la personne qui lit ce Sūtra. A l'exception de ce cas, vous ne pouvez pas le dire.

Pourquoi ? Parce que, votre parole ne rend aucun bénéfice à autrui, mais pousse les autres à cultiver de mauvaises actions. Alors, à quoi sert de dire la vérité ? Ils ont du malheur, ne les encouragez plus à accumuler encore des actes criminels. C'est avoir une grande compassion que de ne pas faire de choses pareilles.

C'est pour cela que de notre temps où les impuretés et la cruauté règnent, les Bouddhas, les Bodhisattva, n'utilisent pas de corps physique du Bouddha pour se manifester en ce bas-monde, afin d'amoindrir ou de ne pas laisser les profanes critiquer le Bouddha-Dharma. En réalité, les ignorants sont déjà au niveau dégradé, les Saints ne veulent plus les abaisser plus bas.

Le Bodhisattva Mañjuśrī a une grande compassion en aidant le Bouddha à convertir les êtres. Cela ressemblait à une scène de spectacle où l'un interroge et l'autre répond pour exposer un sujet.

Comment avait-il, le Bodhisattva Ksitigarbha, des mérites et des vertus ainsi que des causes conditionnées si grandes au point qu'il pouvait convoquer les Bouddhas, les Bodhisattva depuis « les confins de l'Espace Réel aux dix dimensions de la Réalité Absolue », et les êtres sensibles des six voies, ceux qui sont en liaison avec Lui pour participer à la Grande Assemblée ? C'est un aspect inimaginable.

\*

Kinh văn : Phật bảo Văn Thù Sư Lợi : « Thí dụ như trong tam thiên đại thiên thế giới hết thầy cây, cỏ, lùm, rừng, lúa, đay, trúc, lau, núi, đá, hạt bụi, mỗi vật tính thành một số, mỗi số là một sông Hằng, số cát trong mỗi sông Hằng cứ một hạt cát là một thế giới, trong mỗi thế giới tính mỗi hạt bụi là một kiếp, số bụi tích chứa trong mỗi kiếp đều tính thành kiếp ».

**Traduction : Le Bouddha dit au Bodhisattva Mañjuśrī : « Supposons que les arbres, herbes, buissons, forêts, riz, jutes, bambous, roseaux, montagnes, rochers, poussières qui sont dans les**

**trois mille grands milliers de monde, où chacun d'eux se transforme en une unité.**

**Puis, que chaque unité devienne le fleuve du Gange, où chaque grain de sable contenu dans ces fleuves devienne un monde.**

**De plus, que chaque grain de poussières dans chacun de ces mondes soit un kalpa.**

**Et encore, que le total des grains de poussières accumulés dans chacun de ces kalpa soit compté ensuite en kalpa ».**

Explication : Le Lokanātha raconta les causes et les conditions de conversion des êtres du Bodhisattva Ksitigarbha de l'époque lointaine, en faveur du Bodhisattva Mañjuśrī et simultanément en faveur des êtres sensibles. Puisque, dans un paragraphe précédent, le Bodhisattva Mañjuśrī, qui comptait parmi les profanes où nous sommes, a sollicité le Bouddha de dire clairement les causes et les méthodes de base pratiquées par le Bodhisattva Ksitigarbha pour que tout le monde évite de douter.

Ce fragment indique le nombre important des participants que personne ne peut conjecturer. Même les

ordinateurs ultramodernes de nos jours, ne peuvent le dénombrer.

\*

Kinh văn : Địa Tạng Bồ Tát chứng quả vị Thập Địa đến nay còn lâu gấp ngàn lần thí dụ trên.

**Traduction : Mais, depuis le moment, où le Bodhisattva Ksitigarbha a acquis le stade de la « Dixième Terre » jusqu'à maintenant, cette durée était encore mille fois plus longue que cet exemple.**

Explication : Le nombre de kalpa exemplaire ci-dessus est le nombre compté à partir du moment où le Bodhisattva Ksitigarbha pénétrait au stade de « Dixième Terre » ». Ou pour le dire clairement qu'avant la « Dixième Terre », car depuis la 1<sup>ère</sup> Terre à la 9<sup>ème</sup> Terre, on ne peut estimer cette durée.

\*

Kinh văn : Huống gì lúc Địa Tạng Bồ Tát còn là Thanh Văn, Bích Chi Phật.

**Traduction : A fortiori le moment où il était encore au stade d'Arhat et de PratyekaBuddha.**

Explication : Ne comptez pas l'époque avant le moment où il acquit la 1<sup>ère</sup> Terre (Địa thượng)<sup>56</sup>, c'est-à-dire, la Terre au dessus de zéro, ou la « Terre de Joie Suprême » à aujourd'hui. Le nombre infini de kalpa dans l'exemple cité ci-dessus n'équivaut à rien de connu.

En réalité ces paroles, il n'y avait que le Bouddha qui pouvait les dire. Quant à nous, on ne peut pas imaginer le nombre même en le lisant.

\*

Kinh văn : Văn Thù Sư Lợi, oai thần thế nguyện của Bồ tát chẳng thể nghĩ bàn.

**Traduction : Mañjuśrī ! La puissance vertueuse de la connaissance supra-mondaine et du vœu solennel**

---

<sup>56</sup> Les « Dix Terres des Bodhisattva » (bhūmi) sont : **1.** La Terre de Joie Suprême. **2.** La Terre Immaculée. **3.** La Terre Illuminatrice ou La Terre Radieuse. **4.** La Terre Rayonnante de lumière ou La Terre de la Flamme de la connaissance. **5.** La Terre Difficile à conquérir ou La Terre Invincible. **6.** La Terre En vue de la réalité ou La Terre de la Présence manifeste. **7.** La Terre d'Eloignement ou La Terre de Loin-Allée. **8.** La Terre Inébranlable ou La Terre Immobile. **9.** La Terre Excellente Intelligence. **10.** La Terre Nuées du Dharma ou La Terre Du Nuage des enseignements. (Pour une explication plus précise, consultez le Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, pp. 626-629, P. Cornu. Seuil SVP.).

**du Bodhisattva Ksitigarbha étaient incommensurables.**

Explication : Ici, vous devez savoir que le « vœu solennel dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » est exactement le vœu de votre « nature du soi ».

Dans le cas contraire, sans le vœu du « Bodhisattva Ksitigarbha de nature du soi », vous ne pourriez pas atteindre le stade de Bouddha Parfait. Pourquoi ? - Parce que la vertu de « votre nature du soi » est insuffisante.

La matière d'enseignement Ksitigarbha est la première période scolaire de l'étude du Bouddha-dharma du courant du Mahāyāna. Elle est aussi la période de base. Il est important que les personnes qui veulent réaliser leur vœu, l'étudient.

Le Bodhisattva Ksitigarbha fit le vœu : « Tant que les enfers ne seront pas vides, je ne deviendrai pas le Bouddha ». Pourquoi fait-t-il ce vœu ? La vérité est que l'enfer peut se manifester seulement à partir de la « nature du soi » et non provenant de l'extérieur. Car les rétributions matérielles environnementales (y báo) et les rétributions directes (chánh báo) sereines dans les « Dix dimensions de la



réalité absolue » (dharmadhātu - pháp giới) sont transformées depuis la « Terre d'esprit » (tâm địa).

Si votre « esprit pensant » (citta - tâm) produit encore des événements infernaux, des événements insupportables dans les six voies d'existences, alors comment atteindrez vous le chemin d'éveil final ? C'est le principe définitif.

Le Bouddha-Dharma vous expose le « Principe », et la « Pratique définitive », mais est-ce possible de ne pas faire ce vœu ?

Les êtres sensibles qui endurent des malheurs dans les enfers doivent être secourus inconditionnellement. Les misérables qui sont devant vos yeux et qui supportent des malheurs infernaux, cependant ne pouvez-vous pas les aider ?

De plus, ayant vu des choses et des êtres qui ne vous plaisent pas, vous vous emportez vigoureusement. Alors, il est préférable de savoir que ce n'est pas la faute causée de l'extérieur, mais une faute intrinsèque. C'est votre faute.

Pourquoi les êtres font-ils de mauvais actes ? Parce que vous ne montrez pas l'exemple. C'est le point crucial. Par ailleurs, quand vous tapez sur la table en les fulminant,

alors, votre faute s'aggrave.

Ne savez-vous pas d'où sont-ils venus, les êtres sensibles ? Quelle raison les pousse t-il à faire de mauvaises actions ? Mais les Bouddhas, les Bodhisattva le savent clairement. C'est précisément pour cela qu'ils les traitent avec grande compassion.

Maintenant, par où commencez-vous à étudier la Doctrine d'Éveil ? - C'est par ce point.

Pour ceux qui sont méchants, utilisez la bonne intention (kuśāla - thiệ̣n ý) de les aider. Dans le cas, où ils ne veulent pas l'accepter, ce n'est pas important.

Le Sūtra Ksitigarbha enseigne clairement qu'il y a quatre niveaux de connaissance des êtres où ils ne peuvent pas accepter les enseignements. Cela montre que les karma des êtres sont épais, où tout le monde doit se repentir. Car, il est préférable de s'en sortir pour ensuite secourir autrui. C'est le bon chemin.

Il n'y a pas qu'une méthode déterminée pour que les Bouddhas et les Bodhisattva reçoivent et pour guider les êtres. Ils se mettent en colère de temps à autre pour éveiller les êtres en les amenant sur le chemin d'éveil.

Tandis que les profanes, s'ils s'emporent, alors les êtres se nourrissent de ressentiment.

Il est évident que les êtres sensibles sont ignorants, tandis que les Bodhisattva ont la sagesse. De ce fait, vous devez savoir comment vous vous comportez vis-à-vis des êtres sensibles et des choses en devenant un être humain digne, un bon pratiquant ou un Maître model.

Le Bouddha et les Bodhsattva sont les Maîtres des êtres célestes et des êtres humains. Cependant les êtres respectent les novices comme des Maîtres Enseignants (Pháp Sư). Alors, Vous êtes le « Maître Enseignant Spirituel », dont vos comportements corporel et spirituel doivent être l'exemple. Est-ce bien votre cas ?

Hier le laïc fidèle Lý Mộc Nguyễn m'a dit : Lorsque les condisciples quittent « l'aire d'éveil », après avoir terminé leur séance de pratique intensément, les responsables du Centre doivent faire le ménage des chambres. Ils y trouvèrent jetées partout des affaires usées et des pommes à demi mangées. C'est attristant de voir cela. Mais est-ce que cette façon est le bon exemple que tout le monde puisse suivre ?

Nous ne le reprochons pas aux êtres. Par contre, nous nous le reprochons, car nous n'avons pas bien fait notre devoir de Maître enseignant. Les outils, les divers objets du Monastère ou de quiconque doivent être respectés et **ne doivent pas être négligés.**

Dans ma vie, je n'ai jamais demandé quiconque un sou (centimes). Pourquoi ? Les êtres travaillent dur pour gagner leur vie. C'est une peine, il faut bien les comprendre.

De notre côté, nous devons faire des économies. Parce que dans chaque part de l'argent économisé, nous pouvons faire une part d'aumône et cela deviendra une part de mérite que nous cultivons pour le Bouddha-Dharma.

Dans le cas où vous ne cultivez pas de mérites, alors, d'où proviendront vos rétributions bénéfiques.

Aujourd'hui, vous savez éliminer l'ignorance, mais votre « nature vertueuse » ne peut pas apparaître. Vos mérites actuels sont produits à partir de votre effort pour pratiquer. Alors, il vous faut absolument ne pas les gaspiller.

Nos anciens ont bien observé les règles du Monastère (piṇḍavana - tùng lâm). Depuis une aiguille jusqu'à un bout de fil à coudre, ou d'un brin d'herbe à un petit tronçon de

bois, ils sont économisés, bien que ce soient des objets sans valeur. Mais, c'est la façon d'accumuler des mérites.

Stocker des mérites signifie de les cultiver jour après jour. La raison fondamentale des erreurs des êtres contemporains est qu'on n'éduque pas un enfant dans la manière décrite ci-dessus. A l'âge adulte, il prend l'habitude d'une vie désordonnée en gaspillant les choses. Mais, quand cette habitude se transformera en imprégnations karmiques (tập khí), ce sera très difficile à corriger. Soyez très vigilant !

Pourquoi récitez-vous un Sūtra chaque jour ? C'est pour vous rappeler les enseignements du Bouddha à partir desquels vous pouvez pratiquer l'introspection afin d'améliorer vos conduites quotidiennes. De ce fait, vous pouvez vous sauver.

En ce qui concerne la conduite en société (xù thé), prenez patience en cédant la priorité aux autres. Pensez au profit des êtres et à la sécurité du pays. Parce que, si vous ne pensez qu'à votre profit, il n'y a rien qui ne produise pas d'erreur. C'est la mauvaise action.

De plus, au moment où vous emmagasinez du mauvais karma chaque jour et que vous pensez que vous cultivez des vertus, alors, n'est-ce pas une faute importante ?

Maintenant, retournons au Sūtra. Le Bouddha dit que la puissance vertueuse de la connaissance supramondaine et que le vœu solennel du Bodhisattva Ksitigarbha étaient incommensurables. Vous devrez comprendre certaines idées impliquées dans cette phrase pour les suivre...

\*

Kinh văn : Nếu đời vị lai có người thiện nam thiện nữ nào nghe được danh hiệu Bồ Tát đó rồi khen ngợi, hoặc chiêm lễ, hoặc xưng niệm danh hiệu, hoặc cúng dường, cho đến tô vẽ, khắc chạm, tạc đúc, sơn thếp hình tượng, người ấy sẽ được sanh một trăm lần vào cõi Trời thứ Ba Mươi Ba, vĩnh viễn chẳng đọa ác đạo.

**Traduction : Dans le futur, qu'il n'y ait qu'un fidèle laïc ou qu'une fidèle laïc qui entend ou glorifie le nom du Bodhisattva (Ksitigarbha) ou s'il L'honore en se prosternant devant Lui, ou bien, s'il invoque son Nom, fait l'offrande jusqu'à colorer, dessiner son**

**portrait, sculpter, mouler, peindre, recouvrir d'une mince couche d'or ou d'argent sa statue, alors, cette personne prendra naissance au Ciel des Trente Trois Dieux (Trāyastriśa) une centaine de fois et ne tombera jamais dans les voies maléfiques.**

Explication : Le Bouddha ne ment pas. Il dit toujours la vérité. Mais ayant lu ce Sūtra, la plupart des êtres pensent, s'ils commettent quelques fautes mineures, que ce n'est pas important. De plus, ils disent, « Il suffit que je fasse une offrande au Bodhisattva Ksitigarbha, alors, dans l'avenir je pourrai au moins prendre naissance au Ciel des Trente Trois Dieux une centaine de fois (Trāyastriśa).

Ces êtres se méprennent sur le sens du Sūtra, ils tomberont certainement dans les voies maléfiques. Puis, en pensant que ce que le Bouddha Śākyamuni enseigne dans les Sūtra, ce ne sont que des paroles mystifiantes. Alors, d'avoir commis la faute de dénigrer le Bouddha, le Dharma et le Saṅgha, ces personnes pénétreront en enfer Avīci.

C'est pour cela qu'il est préférable de comprendre clairement l'idée du Bouddha.

Concernant la phrase « **entend le nom du Bodhisattva** ». Le verbe « entendre » ici comporte trois significations. Elles sont : **Entendre, Penser et Pratiquer**. Ce sont les trois connaissances du Bodhisattva. Vous entendez le **nom du Bodhisattva Ksitigarbha**, mais quelle est la signification du Bodhisattva Ksitigarbha ? Vous devez le savoir.

Dans le cas où vous comprenez clairement leurs significations, c'est bien le sens d'**entendre**, où le trésor de votre « Terre d'esprit » sera exploité.

Sinon, on ne peut pas dire que vous **entendez**.

**Glorifier**. Que veut dire glorifier ? Glorifier veut dire qu'exposer le Sūtra Ksitigarbha est le moyen de **Le glorifier**. Le Bouddha Śākyamuni exposa le Sūtra Ksitigarbha au Monde de Trayastrimsa afin d'encourager les communautés des êtres. C'est le vrai sens de **glorifier**.

Tandis qu'**honorer, invoquer, faire l'offrande** sont la pratique dans le Bouddha-Dharma. Mais à qui s'adresse la signification des verbes : **honorer, se prosterner ?** - Aux parents et aux Maîtres Enseignants.



L'esprit du Bodhisattva Ksitigarbha est l'esprit de la piété filiale et du respect des grands bienfaiteurs, qui se développe jusqu'aux êtres sensibles. C'est **le vœu dès l'origine du Ksitigarbha**. C'est aussi l'esprit complet de **prosternation**.

Si dans votre esprit existe encore un petit mépris pour quiconque, vous ne pratiquez pas réellement les conduites du Bodhisattva Ksitigarbha.

D'ailleurs, si vous avez mal compris les deux verbes d'**honorer et se prosterner**, en pensant que vous devez vous prosterner devant sa statue tous les jours, c'est faux. Ce n'est pas si simple de le comprendre ainsi. **Vous ne comprenez point l'idée du Bouddha**. C'est le point essentiel des Sūtra où le Bouddha nous enseigne de comprendre le sens en profondeur. Sinon, vous ne pouvez pas réaliser votre pratique.

Dans le cas où vous ne comprenez que les enseignements écrits du Bouddha, c'est aussi complètement faux.

Les anciens disent : « Si l'être n'interprète le sens de la Doctrine qu'à la lettre, les Bouddhas des trois temps crient

être victimes d'une incompréhension » (Y văn giải nghĩa, ba đời Phật oan). Ils crient leur innocence parce que les êtres se méprennent sur leurs idées.

De nos jours, combien y-a-t-il de personnes qui ont mal compris ce sens ? Et pourquoi savez-vous qu'ils ont mal compris ? Parce que vous voyez que leurs conduites sont incorrectes.

Ce n'est seulement qu'au moment où vous en comprenez clairement le sens, que vous pouvez le réaliser sérieusement. Soit une part de compréhension est une part de réalisation. La compréhension aide la pratique ou vice-versa, et vous obtiendrez graduellement la grande connaissance qui est profonde et large.

**Invoquez Son nom** est d'invoquer le nom du Bodhisattva Ksitigarbha. Cela comprend deux vertus. Elles sont :

**1) Le bénéfice pour soi,** est de se mémoriser de ne pas s'éloigner de la méthode de la « Terre d'esprit ».

**2) Le bénéfice pour autrui.** Cela signifie qu'à chaque moment, votre « esprit pensant » ne pense qu'à trouver le moyen pour aider les êtres sensibles à s'éveiller, ceux qui

ont une liaison avec le Bouddha-Dharma afin de les guider pour entrer dans la source d'éveil.

En réalité, à l'heure actuelle, les êtres qui ont une liaison avec le Bouddha-Dharma sont rares. Combien de personnes qui ont le niveau de connaissance forte, peuvent s'éveiller lorsqu'ils entendent le nom du Bodhisattva Ksitigarbha ?

Concernant les personnes qui ne sont pas éveillées lorsqu'elles entendent ce nom, elles peuvent quand même ensemer des graines du Grand Nom d'Eveil dans sa conscience base-de-tout (Ālayavijñāna) au moment où ce nom passe rapidement aux oreilles.

Néanmoins en cette vie, il ne récolte pas un bon résultat, mais de kalpa en kalpa suivants, quand les causes et les conditions se réunissent favorablement, ces semences germeront en grandissant afin de donner de bons fruits. C'est la méthode de longue durée pour servir les intérêts d'autrui.

Quant à **faire l'offrande**, vous devez savoir que de toutes les méthodes, la méthode pour réaliser sérieusement les enseignements de la Doctrine Authentique est la plus importante.

Le vœu des conduites du Bodhisattva Samantabhadra (Phổ Hiền) nous enseigne précisément que dans toutes les méthodes pour faire l'offrande aucune n'équivaut pas à celle de faire offrande du Dharma. Cela signifie qu'il faut pratiquer sérieusement les enseignements que la Doctrine Authentique indique. Sinon, les offrandes que vous faites telle que les encens, les fleurs, les fruits etc. sont de la pacotille. C'est une erreur.

Regardez les Patriarches ou les Grands Etres qui pratiquèrent sérieusement le Dharma, où on ne trouve ni fleurs, ni fruits, ni encens. Que font-ils comme offrande ? Seulement un verre d'eau, une petite lampe à huile, et rien d'autre. Ils font l'offrande au Bouddha de leurs peines de leurs pratiques quotidiennes. C'est-à-dire qu'ils obéissent à ce que le Bouddha a enseigné.

La signification de faire l'offrande prend son sens lors de la création des statues du Bodhisattva (Ksitigarbha) que ce soit en dessin, coloriage, sculpture, moulage en ciment, en métal etc. pour que les êtres aient de bonnes occasions de voir Son corps physique, Sa prestance ou d'entendre Son nom afin de cultiver des semences vertueuse (kuśalamūla

thiện căn).

Encourager ou convertir les êtres pour qu'ils entrent dans la voie d'éveil, donne des mérites à cette personne, qui lui permettront de prendre naissance au Monde de Trayastrimsa une centaine de fois. Alors, vous connaissez maintenant pourquoi cette **personne ne tombera jamais dans les voies maléfiques.**

La personne qui applique la conduite du Bodhisattva Ksitigarbha ne cultive plus de mauvaises actions. Bien que les germes de **mauvais actes motivés** (nghiệp ác) depuis des vies du passé restent, les mauvaises causes conditionnées de cette vie sont tranchées.

La personne qui pratique la carrière du Bodhisattva Ksitigarbha, a son esprit pensant, ses conduites, ses paroles qui deviennent ceux du Bodhisattva. Alors, dans les « dix dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu), ses causes et ses conditions des six voies prennent fin. Comment pourra-t-il tomber dans les voies maléfiques ? C'est évident.

Lisez le paragraphe suivant, où le Lokanātha dit clairement les causes et les conditions des vies antérieures du Bodhisattva Ksitigarbha.

\*

Kinh văn : Văn Thù Sư Lợi !

**Traduction : Mañjuśrī !**

Explication : D'après les Sūtra, si l'ouverture du paragraphe commence par le nom d'un disciple ou d'un auditeur de l'Assemblée (đương cơ), cela signifie que la suite de l'exposé est très importante. Appeler par un nom a pour but d'attirer l'attention des communautés des êtres.

\*

Kinh văn : Trong thời quá khứ số kiếp bất khả thuyết bất khả thuyết lâu xa về trước, Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát.

**Traduction : Dans le passé, dans des kalpa en nombres infinis, en nombres illimités, le Mahā-Bodhisattva Ksitigarbha...**

Explication : Cette phrase qui se termine ici est juste. On répète deux fois les nombres infinis, illimités, qui signifient la longue durée des vies auparavant qu'on ne peut délimiter.

\*

Kinh văn : Làm một vị đại Trưởng Giả.

### **Traduction : qui était le Grand Bourgeois.**

Explication : Le Grand Bourgeois traduit en chinois est le « đại Trưởng Giả Tử ». Mais la majorité des êtres ne comprend pas le mot « Tử » ici. Ils le traduisent en « le fils du Bourgeois ». Le mot « Tử » en chinois est la manière d'appeler respectueusement les Bourgeois de la Chine ancienne.

\*

Kinh văn : Đời lúc bấy giờ có Phật. Hiệu là Sư Tử Phấn Tấn Vạn Hạnh Như Lai.

**Traduction : A cette époque, il y avait le Bouddha du nom de « L'ainsi-allé dans la Pénétration Immédiate en Samādhi des dix mille Conduites Complètes du Lion ».**

Explication : **Le Lion** a un pouvoir extraordinaire dans la forêt. Il est rapide et Roi des animaux.

**Les dix mille Conduites Complètes** représentent les vertus du Bodhisattva qui sont réalisées, qu'il a acquises au Stade Suprême. C'est la simplification du sens du nom du Bouddha.

\*

Kinh văn : Lúc đó Trưởng Giả Tử thấy đức Phật tướng mạo tốt đẹp, ngàn phước trang nghiêm nên hỏi đức Phật đó tu hạnh nguyện gì mà được tướng như vậy ».

**Traduction : En ce temps-là, le Grand Bourgeois vit la belle prestance du Bouddha et ses mille mérites solennels. Il Lui demanda quels vœux avait t-Il réalisés pour obtenir de telles marques caractéristiques** (lakṣaṇa ca vyañjana - tướng hảo).

Explication : Voici le point important que vous deviez savoir. En ce moment-là, ayant vu les marques majeures du Bouddha « L'ainsi-allé dans la pénétration immédiate en Samādhi des dix mille Conduites complètes du Lion », le grand Bourgeois se sentit en grande joie. Il demanda au Bouddha : « Quelle méthode pratiquez-vous pour obtenir les beaux signes du Bouddha que vous avez ? ».

La beauté d'apparence du corps est très importante. Dans la société, si le disciple du Bouddha est privé d'une belle forme, d'une belle physionomie, alors, cela veut dire qu'il détruit le Bouddha-Dharma.



Entrer en noviciat (pravrajīta - xuất gia) est un fait difficile que les Anciens expriment souvent par : « **Devant la porte d'entrée des enfers, les novices sont en grand nombre** ». Pourquoi ?

- Parce qu'il est difficile aux êtres ordinaires de la société de cultiver des actions infernales. Tandis que les novices les réalisent facilement. En absence d'une belle posture physique et morale, vous détruisez simultanément la Doctrine. Parce que, votre mauvaise apparence est la cause qui vous pousse à tomber en enfer Avīci. Pourquoi ?

- Parce que votre mauvais physique provoque les critiques des êtres. Ils vous méprisent, vous mésestiment, vous dénigrent jusqu'au Bouddha-Dharma (parce que vous êtes un novice, un membre du Saṅgha). Alors votre mauvais acte motivé est terrible !

Les Bouddhas, les Bodhisattva ont la plus belle prestance dans les neuf dimensions de la réalité absolue (dharmadhātu – chín pháp giới) et le Bourgeois est l'être du rang que tout le monde vénère. Il est intelligent, instruit et a une bonne conduite. La beauté du Bouddha lui procure du respect en voulant apprendre Sa bonne méthode. C'est un bon

exemple n'est-ce pas ?

Dans la société contemporaine, si vous n'êtes pas novice, cela ne cause pas de problème. Mais si vous êtes novice, vous devez apprendre les marques caractérisant le Bouddha et les Bodhisattva.

Sinon, il vaut mieux rester à domicile où vous pouvez apprendre quand même la Doctrine au lieu d'entrer en noviciat pour éviter que les autres dénigrent le Bouddha-Dharma où vous êtes le moteur. C'est très important.

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Hoa Nghiêm) il y a un fragment de son dernier Chapitre qui a comme nom « Les 53 fois de recherche d'instruction » (53 tham vấn). Ce fragment demande non seulement au novice mais aussi au laïc d'être un exemple pour la société.

Dans le cas contraire, vous n'êtes pas le disciple du Bouddha. Vous êtes seulement le disciple sous un faux nom, qui cultive une multitude de mauvaises actions et vos rétributions vous tirent vers les trois voies maléfiques. Vous devez savoir nettement ce fait.

Etudier le Bouddha-Dharma a pour résultat que votre « Terre d'esprit » devienne pure, égale et éveillée où l'avidité, la colère et l'ignorance sont simultanément supprimées.

Inversement, vous vous disputez pour le pouvoir, pour obtenir un bénéfice d'autrui ou vous préférez une bonne chose en refusant une mauvaise chose. C'est l'esprit révolté, l'esprit du cycle des existences (saṃsāra).

En pensant que l'esprit de Bouddha est l'esprit pur, qu'aucun atome de poussière ne salit, on peut réfléchir sur la réalité de l'Univers et de la vie humaine. La réalité est que les trois esprits pensants<sup>58</sup> sont irréels, parce que tous les objets de l'esprit (dharmayātana) sont simultanément non-existants et existants (vô hũu).

De ce fait, l'intérieur et l'extérieur sont calmes. C'est-à-dire qu'aucune intention (smṛti - niệm) intrinsèque n'apparaît ni ne colle un atome de poussière extrinsèque. Ainsi, c'est

---

<sup>58</sup> **Les trois esprits pensants** qui sont : **1.** La conscience base-de-tout (Ālayavijñāna - Căn bốn tâm). **2.** La conscience mentale (Manovijñāna - Ý bốn tâm). **3.** La conscience du 1<sup>er</sup> engagement (Sadayātana - Khởi sự tâm) Buddhist Dictionary Sanskrit/Pali/English/Vietnamese p. 2368 par Thiện Phúc USA.

l'esprit du Bouddha, du Bodhisattva.

Ainsi, vous aurez une vie juste, une vie réelle, bonne et belle, emplie de sagesse et de bonheur (chân, thiện, mĩ, huệ). Les Bouddhas et les Bodhisattva ont une vie analogue.

Cependant, comment est notre vie ? Nous avons une vie emplie d'afflictions et d'obscurcissements karmiques. Parce qu'à l'intérieur, l'esprit pensant s'agite et à l'extérieur l'esprit s'appuie sans cesse sur les objets, les formes (phan duyên). C'est l'esprit du cycle des existences. Ou, on peut dire franchement, bien que ce soit dur à entendre, que c'est la vie des voies maléfiques.

Le Bouddha classe cette phrase dans la 1<sup>ère</sup> partie des causes karmiques (nghiệp nhân) du Bouddha Ksitigarbha. L'intention de ce fait est profonde.

N'étant que novices ou laïcs, vous devez être un bon model pour la société. C'est évident que vous devez avoir un bon esprit et de bons comportements.

**De mille mérites solennels.** Cette phrase montre qu'il a non seulement les 32 marques majeures et les 80 marques mineures, mais aussi mille mérites solennels. Ici on ne parle que des 32 marques qui sont les empreintes

méritoires. Dans le cas où vous ne cultivez pas de mérites, vous n'obtiendrez pas ces bons signes.

Concernant les mérites, il y en a de deux sortes :

- 1) Les mérites d'écoulements.
- 2) Les mérites sans écoulements.

A l'égard des mérites sans écoulements, nous ne sommes pas capables de les effectuer, car c'est d'un niveau très élevé. De plus, nos afflictions et nos empreintes karmiques ne sont pas éliminées.

- Dans ce cas, par où commencer pour pratiquer ?

- Vous commencez par les mérites d'écoulement pour lesquels vous devez interrompre des actions criminelles en cultivant des actions bénéfiques. Bien que cela soit la méthode standard des êtres mondains, vous deviendrez un être vertueux en donnant l'exemple à autrui.

**La langue large et longue** du Bouddha, c'est-à-dire que depuis des multitudes de kalpa, le Bouddha élimina les quatre fautes de la parole. Cela signifie aussi que la vérité de sa parole du Dharma surpasse les trois mille grands milliers de mondes pour éduquer les auditeurs.

Tu Mă Quang était à l'époque de la Chine Ancienne. Il est connu généralement par la plupart des êtres contemporains. Son pseudonyme est « L'homme honnête » car il était honnête par nature. Dans ses vieux jours, il a dit « Dans ma vie, il n'y a rien de secret que je ne puisse dire aux êtres, parce qu'il n'a pas fait de mauvaises actions. Il prit refuge dans les Trois Joyaux. C'est la bonne évolution du laïc.

Vous lisez les Sūtra du courant du Mahāyāna tous les jours. Ne dites pas combien d'heures dure chaque séance, un peu ou beaucoup, peu importe. Ce qui importe est ce que vous pouvez apprendre dans ces enseignements ?

Alors, il faut avoir l'habitude de dire la vérité et pratiquer l'introspection et si vous pouvez réaliser sérieusement un ou deux phrases de ces enseignements, vous bénéficierez de mérites sans limite.

La base fondamentale de la pratique que le Bouddha-Dharma enseigne, en fait, est la « pureté du karma et les trois Mérites » (tinh nghiệp tam phước), où l'intégralité des enseignements est incluse.

De plus, l'entièreté du Bouddha-Dharma se condense dans une phrase qui est « d'être pieux en honorant (nourrissant) ses parents » (hiếu dưỡng cha mẹ). Tandis que mille Sūtra et dix mille Śāstra ou bien une grande quantité de méthodes ne sont pas au-delà de « ces mots ».

On expose les « Trois Etudes »<sup>59</sup>, les « Six Méthodes de vivre en harmonie »<sup>60</sup>. Les Six Perfections Vertueuses (lục độ)<sup>61</sup> et les « Dix Vœux Suprêmes du Bodhisattva Samantabhadra »<sup>62</sup> etc., mais finalement, toutes les

---

<sup>59</sup> **Les trois Etudes** sont Sila, Dhyāna-samādhī, Prajñā. (tam học).

<sup>60</sup> **Les « Six Méthodes de vivre en harmonie »** (lục hòa) **1.** La discipline convergente. **2.** Harmoniser les points de vue. **3.** Partager équitablement les donations. **4.** Partager ou céder calmement l'endroit habitable. **5.** Harmoniser les paroles. **6.** Faire l'autocritique des idées. (lục hòa).

<sup>61</sup> **Les six Perfections Vertueuses** ou **les six actions transcendantes** sont : **1.** L'action transcendante. **2.** La discipline transcendante. **3.** La patience transcendante. **4.** La diligence transcendante. **5.** La concentration transcendante. **6.** La connaissance transcendante.

<sup>62</sup> **Les « Dix Vœux Suprêmes du Bodhisattva Samantabhadra »** sont : **1.** Se prosterner respectueusement devant les Bouddhas. **2.** Louanger les Tathāgata (celui qui est venu-ainsi). **3.** Faire largement des offrandes. **4.** Faire les repentirs. **5.** Se réjouir par les bonnes actions d'autrui. **6.** Demander de mettre en mouvement le Dharma. **7.** Prier les Bouddhas de résider en ce bas-monde. **8.** Suivre régulièrement l'enseignement du Bouddha. **9.** S'adapter aux souhaits des êtres

méthodes pratiquées réalisées sont produites par « l'esprit de la piété filiale et du respect ». On les met en pratique dans les comportements quotidiens avec les hommes et les choses. C'est le chemin juste de l'étude du Bouddha-Dharma.

Apprendre les enseignements du Bouddha, c'est passer de l'esprit à l'action. Dans le cas où vous lisez, voire que vous exposez le Dharma tous les jours, mais que vous ne changez pas vos mauvais comportements, vous êtes toujours profane. Vous gardez strictement l'esprit du Saṃsāra où l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil vous dirigent. C'est faux, hypocrite n'est-ce pas ? Alors comment faire ?

Ayant lu le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » on remarque que si, en faveur pour « soi », le Bouddha demeurerait au Grand Extinction (parinirvāṇa), alors Il aurait été immanent.

Par contre, en faveur des êtres sensibles, son corps d'apparition (nirmāṇakāya) doit se manifester en tous lieux,

---

sensibles. **10.** Transférer largement les mérites et les vertus vers les



selon les catégories des êtres, sans tenir compte de sa fatigue ni de son malheur. Mais ce sont les conceptions des êtres séculaires.

Quant au Bouddha et aux Bodhisattva, ils ne sont ni fatigués ni malheureux. Pourquoi ? Parce qu’ils n’ont plus d’égo.

Dans le cas où « l’égo » est absent, alors, qui est fatigué et qui est malheureux ?

Cette phrase nous touche énormément. C’est une phrase emplie de compassion et de miséricorde.

D’ailleurs, si vous ne suivez pas sérieusement les enseignements du Bouddha, comment pouvez-vous marcher sur Ses pas ou imiter Sa posture ?

\*

Kinh văn : Lúc đó Sư Tử Phấn Tấn Cụ Túc Vạn Hạnh Như Lai nói với : « Trưởng Giả Tử nếu muốn chúng được thân tướng này thì phải tu lâu đời hạnh độ thoát hết thảy chúng sanh thọ khổ ».

---

êtres sensibles. (Thập Đại Nguyên Vương).

**Traduction : En ce moment-là, « L’Ainsi-allé dans la Pénétration Immédiate en Samādhi des Dix Mille Conduites Complètes du Lion » dit : « Grand Bourgeois, si vous voulez acquérir cette posture physique, vous devez pratiquer la conduite qui consiste à secourir tous les êtres malheureux dans de nombreux kalpa ».**

Explication : Cette phrase expose la cause dès l’origine du Bodhisattva Kṣiitigarbha que vous devez vous rappeler.

De nos jours, la construction des Monastères, des pagodes ne ressemblent pas à celle d’autrefois.

Jadis, la construction des pagodes correspondait aux sens représentatif de la Doctrine. Mais maintenant nous n’avons pas suffisamment de conditions.

Selon la tradition, à l’entrée d’une pagode construite dans les normes se trouve le Vestibule des Quatre Grands Rois des Directions, où on voit immédiatement la statue du Bodhisattva Maitreya.

Qu’est-ce que cette statue vous enseigne ? Elle vous enseigne d’avoir « l’esprit d’égalité et la joie », puisque l’étude d’éveil (Bouddha-Dharma) utilise la compassion et la

miséricorde pour le fondement et que le moyen est la porte d'entrée.

Il en est de même pour le Bodhisattva Maitreya qui représente la compassion et la miséricorde. Cependant les Quatre Grands Rois des Directions symbolisent la porte des moyens.

Chaque jour ou chaque fois que vous entrez dans la pagode, vous devez passer cette porte. Les images de ces statues graveront graduellement en votre esprit leurs significations pour que vous puissiez changer vos façons de voir.

A nos jours, qui parmi nous, comprend cette signification ? Qui a de la compassion et de la miséricorde ? Qui a la porte des moyens ?

Les moyens dans ce sens ne vous enseignent pas d'avoir suffisamment de moyens d'une vie moderne, mais dans le sens de créer les moyens pour que les êtres sensibles puissent vivre, étudier la Doctrine ou entrer dans la maison de la Doctrine Authentique afin de s'éloigner de la souffrance. Quant à soi-même, il faut avoir de la compassion et de la miséricorde. Ces deux choses ne

peuvent pas se mêler.

Si vous comprenez que les autres ont de la compassion et de la miséricorde en vous offrant des moyens, alors, les choses sont complètement inversées.

C'est pour cela que vous devez ouvrir grandement votre esprit d'éveil en faisant et réalisant le vœu de libérer tous les êtres sensibles, en particulier les êtres malheureux dans les six voies.

En ce qui concerne les six voies et spécialement les êtres dans les trois voies maléfiques, il vous est préférable de les secourir rapidement.

Mais où se trouvent les êtres dans les trois voies maléfiques ?

Ils sont à côté de vous, voire, vous-même. Ce point est très important. Il faut bien l'identifier. Parce que :

**L'avidité** crée le monde de méchants démons.

**La colère** produit le monde des enfers.

**L'ignorance** est le monde des animaux.

Cependant l'esprit des êtres est l'esprit de l'avidité, de la colère et de l'ignorance. Leurs paroles sont les paroles des trois poisons et leurs actions s'attachent à ces trois virus.

N'est-ce pas que tout le monde est en train de cultiver de mauvaises actions dans les trois voies maléfiques ?

Le Bodhisattva Ksitigarbha pouvait se présenter dans les trois voies maléfiques pour secourir les êtres, mais ce n'est pas votre cas, puisque, vous n'avez pas la capacité de vous manifester dans un corps d'apparition comme celui du Bodhisattva Ksitigarbha.

Alors, qu'est-ce que vous pouvez faire maintenant ?

Vous devez secourir les personnes qui ne sont pas encore tombées dans ces trois voies, mais ils sont en train de cultiver les actions de ces trois mondes. Ce sont des personnes malheureuses.

Ne pensez pas que parmi eux, il y a des riches, des nobles et des savants, car dans « l'œil du Bouddha » ils sont les êtres dans les trois voies inférieures.

Comment pouvez-vous sauver ces personnes ?

D'abord, il vous est nécessaire d'éliminer complètement l'avidité, la colère et l'ignorance. Faites de vous un bon exemple au lieu de ne faire que d'en parler. Bien que votre cadre de vie soit dans la gêne, vous êtes en paix. Cela éveille les êtres. C'est à partir de ce point que vous

commencez. C'est de se débarrasser de l'avidité, de la colère et de l'ignorance.

Vous vous souvenez du paragraphe du Sūtra qui vous enseigne de produire des statues représentant un Bodhisattva ?

Regardez le symbol du 1<sup>er</sup> fragment du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » qui concerne la Terre. C'est la « Terre d'esprit ».

Le 2<sup>ème</sup> fragment explique le sujet des arbres précieux. Quelle est la signification des arbres précieux ?

L'arbre est un bon model pour les êtres, que ce soit en ce monde ou les mondes d'ailleurs. Personne ne déteste les arbres et les fleurs ainsi que l'herbe.

C'est précisément pour cela que le Bouddha les prit pour exemple. Si vous voulez que l'arbre soit fort et donne de bons fruits, que les fleurs soient belles, que tout le monde admire. Que faites-vous ? - Il faut les bien soigner n'est-ce pas ? Concernant les êtres vivants, que faites vous pour qu'ils soient heureux en cette vie et dans les vies prochaines ? Je vous prie d'étudier la phrase suivante du Sūtra.

\*

Kinh văn : « Nay Văn Thù Sư Lợi, lúc bấy giờ Trưởng Giả Tử nhân đó bèn phát nguyện rằng : « Từ nay cho đến vô tận kiếp chẳng thể tính ở đời vị lai, tôi sẽ vì chúng sanh đang chịu tội khổ trong lục đạo lập ra nhiều phương tiện, làm cho họ được giải thoát hết rồi tôi mới thành Phật đạo ».

**Traduction : Mañjuśrī ! A cette occasion, le Bourgeois fit ce vœu : « A partir d'aujourd'hui, pendant un nombre illimité de vies futures, je réunirai de grandes quantités de moyens dans le seul but de libérer tous les êtres sensibles, qui sont en train d'endurer des malheurs dans les six voies, puis j'accomplirai finalement mon chemin d'éveil ».**

Explication : Cette phrase commence par le nom de Mañjuśrī, cela signifie que le Bouddha attire l'attention de ses disciples. C'est précisément que vous devez faire aussi très attention.

Le Bourgeois est le représentant du bon exemple. Il s'éveille en faisant un grand vœu « qu'à **partir d'aujourd'hui pendant un nombre illimité de vies**

**futures, je réunirai de grandes quantités de moyens dans le seul but »**, c'est-à-dire dans une durée sans fin.

Que fait-il ensuite ? Alors, « **de libérer tous les êtres sensibles qui sont en train d'endurer des malheurs dans les six voies** ». Cela signifie qu'il comprend et reçoit réellement l'idée du Bouddha. Pourquoi ? Parce que, bien que les êtres ensemencent de mauvais noyaux karmiques, ils n'en rendent pas compte. Le jour où les mauvais fruits se montrent, il est trop tard pour le regretter.

« Le Bourgeois » dans le Sūtra Ksitigarbha était exactement le Bodhisattva Ksitigarbha d'une vie auparavant.

Ayant lu ce fragment, pouvez-vous suivre Ses pas en faisant le même vœu ? Si la réponse est affirmative, alors vous obtiendrez le vrai bénéfice du Sūtra.

Néanmoins, vous n'êtes pas complètement heureux, votre vie est parfois privée des biens, mais malgré cela pensez que beaucoup de personnes sont plus malheureuses que vous.

En conséquence, n'ayez pas peur du malheur, car il vous aide à comprendre en profondeur la pénibilité des êtres en



les aidant sincèrement. Supposons que vous êtes riche, heureux, est-ce que vous concevez clairement les misères d'autrui ?

De ce fait, le Bouddha enseigna aux disciples de « prendre la Discipline pour Maître » et « d'utiliser les malheurs comme Maîtres du Dharma ».

En particulier les novices, il est préférable qu'ils surveillent leur niveau de vie. Parce que en bénéficiant de plus que ce qui est nécessaire, les novices n'éviteront pas de se passionner en perdant leur premier vœu qui est le vœu d'abandonner les désirs pour apprendre la Doctrine d'Eveil.

Dans le cas où vous êtes novice, il est préférable de bien comprendre que pratiquer sérieusement les enseignements du Bouddha, vous donne des mérites et des vertus. Mais évitez d'en tirer des avantages. Sinon, vous vous égarerez sur le chemin de l'ignorance des profanes.

Partagez les mérites matériels avec les indigents. Ou bien vous pouvez transférer vos bénéfiques vertueux aux êtres des six voies pour qu'ils s'éveillent en s'éloignant rapidement du cycle des existences. C'est la vraie méthode

pour secourir les êtres malheureux des six voies.

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », le fragment du Bouddha Vairocana (Tỳ Lô Giá Na) qui construit le « Monde du Lotus » (La Terre Pure des Bouddhas dans leurs corps de jouissance Sambogakāya - Hoa Tạng thể gióí) n'est pas pour qu'Il en jouisse, mais pour les Bodhisattva, ceux qui « détruisent une part de l'ignorance racine très fine, acquièrent une part du corps de l'enseignement » (dharmakāya), (phá 1 phẩm vô minh, chúng 1 phần pháp thân) des dix directions des mondes où ils puissent y demeurer tranquillement afin d'y établir leur vie. Il construit une « aire d'éveil parfaite » pour les Bodhisattva et non pour Lui (Vairocana).

Il en est de même pour « le Royaume de la Suprême Félicité à l'Ouest », qui a été construit par le Bouddha Amitābha. Ce n'est pas non plus pour Lui-même, mais pour les pratiquants de l'invocation du Grand Nom Glorieux d'Amitābha pour qu'ils y parviennent afin d'en jouir. Les Bouddhas nous donnent l'exemple.

De surcroît, après avoir construit des Monastères, est-ce que les Patriarches, les Grands Etres en bénéficient ? NON.

Ils ne séjournent que dans une petite chambre de 10 mètres carrés (phương trượng), le reste est réservé à la Communauté des disciples. C'est l'esprit d'égalité, l'esprit pur.

Dans un Monastère, il suffit que l'être soit le moine légitime (chân chánh) et veuille vivre en harmonie avec la Communauté des condisciples. Il lui est permis de s'y loger s'il n'en a pas la possibilité ailleurs. C'est pour cela que le vocabulaire « des dix directions permanentes » existe. C'est « l'aire d'éveil » des êtres des dix directions et **non** en faveur d'une personne pour la gloire, le pouvoir et la fortune.

Ayant connu le grand vœu des Bouddhas, des Bodhisattva, n'ayez pas peur de la longue durée ni la difficulté ni même la pénibilité de la carrière d'enseignement des êtres.

**« Je réunirai de grandes quantités de moyens dans le seul but de libérer tous les êtres... puis j'accomplirai finalement mon chemin d'éveil ».** C'est-à-dire que si les êtres ne deviennent pas des Bouddhas, je ne le serai pas. C'est pour cela que le Bodhisattva

Ksitigarbha est toujours en position de Bodhisattva.

Ce Sūtra dit que les Bouddhas et les Bodhisattva des dix directions des trois temps se sont rassemblés pour participer à l'Assemblée, qu'ils sont les êtres qui **ont été secourus, sont secourus** par le Bodhisattva Ksitigarbha.

Les êtres qui **ont été secourus et ont accomplis** sont les Bouddhas, tandis que Ksitigarbha reste encore au niveau de Bodhisattva. Les élèves sont devenus des Bouddhas, cependant, le Maître Ksitigarbha est encore en état de Bodhisattva. Ainsi, ces Bouddhas, au regard du Maître (Ksitigarbha), veulent témoigner leurs gratitude.

Aujourd'hui, le Bouddha Śākyamuni veut exposer la méthode de Ksitigarbha (dharmaparyaya - pháp môn), alors, ils se sont réunis pour participer afin de témoigner leur gratitude au Maître.

L'ambiance solennelle de l'Assemblée Ksitigarbha interpelle tout le monde, car elle rappelle aux êtres que cette matière d'enseignement (môn học) est suprême et que rien ne peut l'égaliser.

Si vous n'apprenez pas cette matière, vous n'aurez pas réussi votre étude d'éveil. Parce qu'elle est la base où les

Bouddhas des dix directions des trois temps s’y appuient pour atteindre le stade du Bouddha Parfait. Elle est aussi le principe fondamental des œuvres des Bouddhas.

Si vous négligez cette méthode, la vérité que vous ne pourrez pas accomplir votre étude du Bouddha-Dharma. Bien que vous invoquiez le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, **vous ne parviendrez sûrement pas à la Terre Pure de l’Ouest.**

De toute ma vie, lorsqu’une pagode vient de se contruite, le 1<sup>er</sup> Sūtra que j’expose sera le « **Sūtra des Voeux Solennels dès l’origine du Bodhisattva Ksitigarbha** ». Parce que la base matérielle est faite, alors, la base spirituelle doit être installée. C’est la concordance entre la vie matérielle et la vie spirituelle, n’est ce pas ?

\*

Kinh văn : Đã ở trước đức Phật đó mà lập đại nguyện như vậy nên đến nay đã ngàn vạn ức na-do-tha kiếp chẳng thể tính đếm mà vẫn còn làm Bồ Tát.

**Traduction : Depuis l'époque où Il fit ce Grand Vœu devant ce Bouddha, il s'était écoulé des centaines de milliers de nayuta de kalpa, durant lesquels Il demerait encore un Bodhisattva.**

Explication : Le Bouddha exposa les causes conditionnées des pratiques du Bodhisattva Ksitigarbha depuis des vies précédentes où vous devez connaître la grande compassion et la miséricorde dans l'intention de Sa carrière d'enseignement.

Parce que ce n'est seulement qu'après avoir bien compris la situation que vous pourrez vraiment penser à la connaissance et au témoignage de la connaissance des Grands Bienfaiteurs. En effet, si vous n'avez fait que la survoler, vous ne pourrez en bénéficier.

\*

Kinh văn : Lại số chẳng thể nghĩ bàn a-tăng-kỳ kiếp về trước.

**Traduction : De plus, pendant un très grand nombre de nayuta,**

Explication : De surcroît, avant l'époque du Bourgeois, qui était exactement le Bodhisattva Ksitigarbha pendant un nombre indéterminé de nayuta...

\*

Kinh văn : Lúc đó có Phật.

**Traduction : se présenta un Bouddha en ce bas-monde,**

Explication : où se manifesta un Bouddha en ce bas monde.

\*

Kinh văn : Hiệu là Giác Hoa Định Tự Tại Vương Như Lai, đức Phật đó thọ mạng bốn trăm ngàn ức a-tăng-kỳ kiếp.

**Traduction : du nom « Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi Immanent ». Sa vie dura quatre mille billions asaṃkhyeya de kalpa.** (a-tăng-kỳ kiếp - une période de temps incalculable).

Explication : La longévité de ce Bouddha, en ce bas monde, fut une période de temps incalculable. Cela signifie qu'Il avait de grands mérites.

\*

Kinh văn : Vào thời tượng pháp có một cô gái dòng Bà La Môn, nhiều đời tích phước sâu dày, được mọi người kính nể, đi đứng nằm ngồi đều được chư thiên hộ vệ.

**Traduction : A « l'ère de la Semblance du Dharma », il y eut une fille de la lignée du Brahmāṇa, dont les mérites étaient profonds que tout le monde respectait et que les êtres célestes protégeaient dans ses quatre actions que ce soit de marcher, d'être debout, de s'allonger et de s'asseoir.**

Explication : Bien que la vie du Bouddha « **Roi d'Illumination Fleurie du Samādhi Immanent** » fut longue, mais lorsque les causes liées à ses enseignements en ce bas-monde se terminèrent, Il dut se manifester lors de son passage au nirvāṇa, où le mouvement du Dharma se classe en trois temps.

Il en est de même qu'après le passage au nirvāṇa du Bouddha Śākyamuni, le mouvement du Dharma comprend les trois temps qui sont :

- 1) L'ère du Dharma Authentique. (Saddharma - Chánh pháp).



2) L'ère de la Semblance du Dharma (Saddharmapratirūpaka)  
(Tượng pháp).

3) L'ère du Déclin du Dharma (Maṭ pháp).

**L'ère du Dharma Authentique** du Bouddha Śākyamuni s'étend sur le premier millénaire (1000).

**L'ère de la Semblance du Dharma** est le deuxième millénaire.

Après ces deux mille ans, c'est **l'ère du Déclin du Dharma** qui dure dix mille ans (10 000).

Qu'importe la façon dont on le dit, que ce soit les chinois ou d'autres êtres, nous sommes à « **l'époque du Déclin du Dharma** ». C'est-à-dire que nous sommes dans les premières centaines d'années (lunaire) après les deux mille ans du passage au nirvāṇa du Bouddha Śākyamuni.

D'après les Sūtra, il existe une prédiction à ce sujet où le Bouddha dit.

**A l'ère du Dharma Authentique**, la discipline est la méthode efficace. Il suffit que les disciples observent les préceptes prescrits pour acquérir un bon résultat.

**A l'ère de la Semblance du Dharma**, le dhyāna-samādhi est la méthode efficace. C'est pour cela que le Zen chinois s'est développé largement. Pourquoi ? Parce que le Bouddha-Dharma était transmis en Chine juste à « l'ère de la Semblance du Dharma ». Le fait s'accorde avec la prédiction du Bouddha Śākyamuni.

Mais **à l'ère du Déclin du Dharma**, la méthode de la Terre Pure est la méthode effective, car la nature d'esprit des êtres contemporains est plus faible par rapport à celle des anciens. Ils ne pourront pas s'éclairer et même acquérir du Samādhi.

Seule la méthode de la Terre Pure (Invocation du Nom Glorieux du Bouddha Amitābha) en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest a de l'effet.

Revenons au Sūtra. A « **l'ère de la Semblance du Dharma** », du Bouddha « Roi d'Illumination Fleurie du Samādhi Immanent », il y eut une jeune fille de la lignée du Brahmāṇa (moine indien) qui étudia les enseignements d'éveil et prit refuge dans les Trois Joyaux. C'est-à-dire que depuis des vies précédentes, elle cultiva de nombreuses actions

méritoires du corps, de la parole et de l'esprit qui lui attirèrent le respect de tout le monde.

Récemment, je vous ai dit qu'il est préférable de montrer un beau physique, une belle physionomie et posture pour que tout le monde vous respecte et la phrase précédente vous l'explique plus clairement. C'est la beauté de votre conduite dans les quatre actions quotidiennes qui sont marcher, être debout, s'allonger et s'asseoir.

Cependant, la jeune fille avait complètement ces actions majestueuses. Elle fut l'exemple pour tout le monde et s'attira le respect et la protection même des êtres célestes.

De nos jours les êtres créent plutôt de mauvaises actions à l'exception de deux ou trois personnes dans la foule des profanes. C'est pour cela que ces personnes vertueuses sont marquantes et qu'elles s'attirent la protection de nombreux esprits divins. Alors, les bons génies les protègent spécialement.

Tandis qu'auparavant les sages, les êtres vertueux étaient nombreux et les bons génies devaient partager leurs missions de protéger chacun de ces êtres. Ainsi, le nombre de génies protecteurs pour chacun est moins important.

Je ne vous trompe pas. Alors pourquoi ne faites vous pas de bonnes actions ?

Bien que vous supprimiez de mauvaises actions en cultivant de bonnes actions et que vous n'attendez la protection ni des Bouddhas, ni des Bodhisattva ni des êtres célestes, ils viennent vous protéger automatiquement.

C'est pour cela qu'on dit qu'il est difficile d'avoir la foi du Bouddha. Pourquoi ?

Parce que les êtres en ce monde étudient les enseignements du Bouddha, mais ils ne les croient pas, en particulier les novices. Pendant que le Bouddha enseigne qu'il est préférable d'abandonner toutes sortes d'affaires conditionnées pour perfectionner le chemin d'éveil, ils se demandent : « Abandonner tout c'est facile, mais comment vivre demain ? ».

Cette question prouve clairement que ces novices soupçonnent les enseignements du Bouddha.

Supposons que vous êtes un moine digne dont votre « Terre d'esprit » est purifiée complètement. Cela veut dire d'avoir aucun désir devant les avantages mondains, alors, si le froid, la faim provoque votre mort, je vous dis que,

toutes les déités protectrices des enseignements du Bouddha seront destituées ou questionnées.

Mais la majorité des êtres ne croient pas à ces paroles, en particulier les novices, ils veulent toujours s'appuyer sur les aspects, les objets pour réaliser leur souhait. De ce fait, les Protectors du Dharma ne peuvent vous venir en aide.

Un jour, j'étais à la « Pagode du Grand d'Eveil des dix Directions » (Thập Phương Đại Giác Tự) à Kuala Lumpur, le Vénérable Principal de la pagode m'a demandé d'exposer le Sūtra Sūrangama (Sūtra de la Marche héroïque - Lăng Nghiêm) juste au moment de la saison de la Retraite Paisible.

La salle d'exposition du Dharma était juste à côté de la salle du Protecteur du Dharma Wei-To (Vi Đà Hộ Pháp). A cette occasion je recommande à tout le monde de perfectionner sérieusement leur étude et de ne pas se limiter « aux cérémonies dédiées au secours des esprits des défunts » ou à « la paix (Kinh Sám Phật Sự) des vivants » et à organiser « les cérémonies qui concernent le Culte » (Pháp hội). Si vous êtes morts de faim, alors le Protecteur Wei-To sera révoqué et il devra se présenter devant le Tribunal afin d'en expliquer la raison.

Si la plupart de novices ne croient même pas aux enseignements du Bouddha, comment peuvent-ils convertir les êtres ?

La vérité est que si vous croyez réellement aux enseignements du Bouddha, vous ne devez pas craindre que les Protecteurs du Dharma ne viennent pas vous soutenir ni vous protéger.

Dans le cas spécial, bien que vous supportiez la faim, le froid depuis un ou deux jours, il est absolument sûr que vous ne pourrez pas mourir de faim ni de froid. Les Protecteurs du Dharma ne sont pas irresponsables, ils interviendront certainement. Ayez foi du Bouddha, alors vous serez le disciple digne de la Doctrine d'Eveil.

Quant aux souhaits qui concernent le Dharma, ils se développent parfaitement lorsque les causes et les conditions seront mûres. Le Grand Maître Chương Gia, mon professeur, m'a enseigné ce principe et je le crois réellement.

A mon époque d'étude, étant pauvre, je n'avais aucune chose à offrir au Maître, mais cela ne l'ennuyait pas. Par contre, il était très gentil avec moi. Il m'aimait réellement.

Ayant la vie d'un pauvre étudiant, j'ai du travailler dur chaque semaine pour gagner ma vie. Je ne pouvais aller chez lui que le dimanche pour étudier, où Il m'a donné deux heures ou une heure de son temps quand il le pouvait.

Si par hasard je ne pouvais pas venir pendant un ou deux week-ends, il envoyait quelqu'un me chercher pour savoir si j'étais malade ou la raison de mon absence. Il se préoccupa sincèrement de moi en me soignant de tout son cœur. Son amour me touchait et je ne pouvais pas ne pas venir apprendre chaque week-end.

Il m'a enseigné : « Dans le Bouddha-Dharma, si on appelle à la rescousse, alors Il viendra » si cet appel s'accorde avec la Doctrine Authentique (hũu càu tất ứng).

Dans le cas où vous demandez de l'aide, mais que rien ne se manifeste, cela veut dire que, vous avez encore des obstructions du karman (nghiệp chường).

Dès que ces entraves sont éliminées, vous obtiendrez la réponse. Mais votre demande doit être raisonnable, et non dictée par l'avidité, la colère et l'ignorance. Parce que les Bouddhas, les Bodhisattva ne viennent pas pour vous aider à créer de mauvaises actions. Si vous souhaitez

sérieusement faire du bien aux êtres sensibles, votre souhait sera réalisé.

Dans le cas où vous demandez du secours en faveur du soi et que vous y réussissiez, alors, ce sera exactement les soutiens des Démons, des Tentateurs Mara. Ils vous encouragent pour accomplir de mauvaises actions.

Les Bouddhas et les Bodhisattva ne vous aideront jamais à cultiver de mauvaises actions. Alors, si jamais toutes sortes de choses qui ont la capacité d'augmenter votre désir, avidité, colère et ignorance, alors vous devez redoubler de précaution. Ce sont de mauvaises actions.

En dépit de cela, quand l'être, face aux séductions, ne sait pas renoncer, il tombera dans le filet de l'égo et du profit des esprits tentateurs. Soyez très vigilant !

Si dès son plus jeune âge, l'être a l'occasion de fréquenter des amis spirituels, c'est une chance spéciale, parce que ses racines méritoires seront soignées et il saura comment se comporter avec les hommes et les choses dans sa vie. En conclusion, si vous souhaitez bénéficier de la protection des Bouddhas, des Bodhisattva et des divinités, vous devez apprendre la Doctrine dans cet état d'esprit.



\*

Kinh văn : Mẹ cô tin tà đạo.

**Traduction : Sa mère était hétérodoxe.**

Explication : Sa mère croyait en une religion païenne.

\*

Kinh văn : Thường khinh chê ngôi Tam Bảo.

**Traduction : et méprisait souvent les Trois Joyaux.**

Explication : Elle dénigrait le Triple Joyaux.

\*

Kinh văn : Lúc đó Thánh nữ lập nhiều phương tiện để khuyển nhủ mẹ, hầu làm cho bà sanh chánh kiến, nhưng bà chưa tin hoàn toàn, chẳng bao lâu thì bà mạng chung, thần hồn bị đọa vào địa ngục Vô Gián.

**Traduction : En ce temps-là, la Sainte utilisa plusieurs moyens pour exhorter sa mère pour qu'elle obtienne sa vue juste, mais cette dernière décéda avant de l'obtenir et son esprit pensant tomba dans « l'enfer Avīci Sans Répétition ».**

Explication : La mère de la Sainte était païenne et ses afflictions et obstructions karmiques la dominaient.

En général, elle ne voyait pas souvent de bons disciples du Bouddha, parce qu'à « l'époque du Dharma Authentique » la bonne présentation des disciples du Bouddha étaient en tous lieux. Mais à « l'époque de la Semblance du Dharma », il faut dire la vérité que l'image de la bonne posture des disciples du Bouddha s'amointrit.

De nos jours, c'est l'époque « du Déclin du Dharma », il faut reconnaître que l'image de la bonne présentation des disciples du Bouddha est rare. Si vous pouvez réaliser sérieusement ce que le Bouddha vous enseigne, alors les Bouddha et les bons génies vont exprimer leur satisfaction en vous protégeant mille fois plus que durant « l'ère de la Semblance du Dharma ».

Aujourd'hui vous avez une grande chance d'avoir une occasion d'apprendre le Dharma Authentique. Pourquoi, ne voulez-vous pas le maintenir ?

Cultiver les mauvaises actions, c'est évidemment tomber dans les voies inférieures. C'est l'exemple du cas de la mère de la Sainte des vies passées.

Pourquoi méprisait-elle et dénigrait-elle les Trois Joyaux ?

Il faut reconnaître que les novices ne donnent pas l'exemple que ce soit par le corps, la parole et l'esprit. Ce sont de mauvais modèles.

A l'époque où le Bouddha était encore en ce bas-monde, dans la société, depuis les Rois jusqu'aux sujets et au peuple, tout le monde vénérât les novices. Pourquoi ? Réfléchissez, vous en saurez la raison.

Maintenant, en voyant les novices dans la rue, la majorité des êtres ne les respectent pas. De plus, ils les critiquent. Pourquoi ?

Dans le cas où vous êtes novice, est-ce que vous pouvez les critiquer ? - NON.

Parce que, critiquer les autres, c'est une erreur. Il est préférable de critiquer soi-même, car à part vos conduites et votre esprit, il n'y a rien d'autre qui puisse vous attirer le respect d'autrui.

A l'intérieur, vous avez encore de l'avidité, de la colère et de l'ignorance. A l'extérieur, vous vous appuyez sur l'objet, sur la situation des choses qui sont sous vos yeux en cherchant des moyens pour satisfaire vos désirs (phan duỳn). Tout cela interprète votre superstition. Du moment

où vous guidez les êtres sur le chemin de la superstition, alors, comment pouvez-vous être digne de respect ?

Sur quoi les êtres peuvent-ils s'appuyer pour vous respecter ? Il n'est pas difficile de répondre à cette question, n'est-ce pas ?

Mais dans le cas où ils vous respectent, parce qu'ils sont superstitieux. Les ignorants s'accordent avec les ignorants, tandis que les éveillés ne s'approchent pas des païens. On dit, « qui se ressemblent, s'assemblent ».

Que vous cultiviez volontairement ou involontairement les mauvaises actions, vous en récoltez les fruits. Vous ne pouvez pas dire que « je n'avais pas l'intention de commettre cette faute et je ne subirai pas la responsabilité du résultat ».

Il en est de même, que vous connaissiez ou non la loi, si vous êtes coupable, les autorités vous corrigent selon la loi de la société. C'est pour cela que la mère de la Sainte pénétra dans « l'enfer Avīci Sans Répît », car la faute de mépriser et dénigrer les Trois Joyaux est la faute majeure.

\*

Kinh văn : Lúc đó cô Bà La Môn biết mẹ cô khi còn sống chẳng tin nhân quả, nghĩ ắt phải theo nghiệp mà sanh vào đường ác.

**Traduction : A ce moment, la jeune de la lignée Brahmana sut que de son vivant, sa mère ne croyait pas à la loi de causalité. Par conséquent, elle avait du prendre naissance dans la voie maléfique.**

Explication : Cette jeune fille, ayant appris la Doctrine d'Eveil, savait que sa mère était tombée dans la voie maléfique car la faute de dénigrer les Trois Joyaux est une faute majeure.

\*

Kinh văn : Bèn bán nhà đất, sắm nhiều hương hoa và những vật lễ cúng, rồi đem đến chùa tháp thờ Phật làm lễ đại cúng dường.

**Traduction : Alors, elle vendit sa maison et du terrain pour acheter de l'encens, des fleurs et une grande quantité de choses pour les apporter à la pagode et au stupa pour en faire offrande au Bouddha.**

Explication : Cette phrase montre que la jeune Brahmāṇa cultive des mérites en faveur de sa mère.

Le stūpa est un endroit où on garde les reliques du Bouddha pour que tout le monde puisse faire des offrandes. La pagode est un lieu où les Maîtres enseignants enseignent la Doctrine Authentique pour convertir les êtres. Cela implique aussi que le Bouddha-Dharma doit être maintenu pendant des générations pour que le « corps de sagesse » (huệ mạng) continue sans limite. La pagode est une place réservée pour cette pratique.

**Pour offrir**, il faut bien noter qu'il est préférable de donner nos objets et notre argent. Sinon, aucun mérite ne se produira.

Cette jeune Brahmāṇa n'a aucun autre moyen sauf de vendre sa maison pour acheter des choses, des encens etc. pour l'offrir à la pagode.

Cette méthode a l'air plutôt d'une caractéristique formelle que tout le monde voit maintenant. Est-ce que cette méthode est efficace ? Cela dépend du cas. Il faut bien connaître l'accord (đồng tâm) intrinsèque et extrinsèque de l'individu. Si son for intérieur et son for extérieur sont

sincères, c'est efficace. Sinon, cela ne procurera aucun mérite.

Il existe encore des êtres qui font offrande au Bouddha pour cultiver des mérites, mais ce fait ne produira que de mauvaises actions, parce que non seulement aucun mérite ne sera produit, mais c'est du malheur qu'ils obtiendront. Quelle est leur méthode de faire offrande ? - Ils apportent des offrandes à la pagode pour demander au Bouddha et aux Bodhisattva de les aider à obtenir ce qu'ils désirent. Si leurs désirs sont satisfaits, ils promettent de récompenser d'avantage le Bouddha. C'est-à-dire qu'ils font une offrande conditionnée, ou bien dans le but de corrompre le Bouddha et les Bodhisattva en Les traitant de mandarins concussionnaires et de scribes corrompus.

Et encore, ils négocient avec le Bouddha pour que si ce Dernier (Bouddha) l'aide à gagner un million, il fera une offrande à la pagode un dixième de la somme. Il faut bien reconnaître que le Bouddha et les Bodhisattva ne sont pas des niais. De quelle sorte d'êtres le Bouddha et les Bodhisattva traitent-ils ces gens ?

Ne jugez pas trop rapidement lorsque vous voyez quiconque faire beaucoup d'offrandes. Vous devez être averti du moteur réel de cet acte pour connaître si ce fait est le mérite ou le malheur.

Parce qu'après avoir fait l'offrande d'une grande quantité de choses et si ses revendications ne sont pas satisfaites, ils reprochent au Bouddha et aux Bodhisattva d'être dépourvus d'apparition miraculeuse (không hiển linh) C'est la faute de dénigrer les Trois Joyaux, n'est-ce pas ?

Voilà, c'est la méthode de faire l'offrande pour semer de mauvaises formations karmiques.

\*

Kinh văn : Thấy hình tượng của đức Giác Hoa Định Tụ Tại Vương Như Lai trong một ngôi chùa đắp vẽ oai dung, đầy đủ đoan nghiêm.

**Traduction : Elle vit la statue du Bouddha « Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi Immanent » dans une pagode où de sa forme se dégageait une noble prestance.**



Explication : Cette phrase concerne la fille de la lignée Brahmāṇa à la pagode. C'était « l'ère de la Semblance du Dharma » où le Bouddha « Roi d'Illumination Fleurie du Samādhi Immanent » était en passage en nirvāṇa, alors, bien que dans les pagodes, n'ait existé que des statues en ciment ou en bois, elles étaient respectables.

\*

Kinh văn : Lúc đó cô gái Bà La Môn chiêm lễ tôn dung, bội phần kính ngưỡng.

**Traduction : Alors, la jeune fille L'admira avec grand respect.**

Explication : En ce qui concerne les produits offerts (phẩm vật), bien qu'ils portent la caractéristique formelle, s'ils proviennent de la sincérité de la personne qui fait l'offrande, alors, cela s'effectuera.

Supposons que vous fassiez un cadeau à un ami. Bien qu'un cadeau n'ait pas de valeur intrinsèque, il exprime malgré cela, le respect et l'amitié précieuse vers la personne concernée.

Il en est de même pour faire une offrande au Bouddha, il faut le Lui présenter du respect.

Dans ce cas, la jeune fille fit offrande au Bouddha en faveur de sa mère et sa sincérité était véritable et le pouvoir fonctionnel de son cœur appela une réponse du Bouddha.

\*

Kinh văn : Thầm nghĩ rằng đức Phật là Đấng Đại Giác đầy đủ hết thảy trí, nếu Phật còn tại thế thì sau khi mẹ tôi mất, nếu như tôi đến hỏi Phật ắt sẽ biết được nơi mẹ tôi thác sanh.

**Traduction : Elle pensa que le Bouddha était le « Suprême d’Eveillé » ayant la connaissance Omnisciente (sarvajñāna - nhất thiết trí). « S’Il était encore en vie, et que je Lui pose la question, Il pourrait me dire où prendra naissance ma mère après son décès».**

Explication : Elle regretta de ne pas avoir suffisamment de mérites pour prendre naissance à l’époque où le Bouddha se présenta en ce bas-monde et d’être à la

période de l'absence du Bouddha. Certainement, le Bouddha est le « Suprême d'Eveillé ». S'Il était encore vivant, Il aurait pu lui dire où se trouve sa mère après son décès. Cette phrase décrit une pensée discrète d'un enfant pieux qui veut de tout son cœur aider à libérer une mère malheureuse.

\*

Kinh văn : Lúc ấy cô Bà La Môn cúi đầu khóc thầm rất lâu, chiêm ngưỡng quyển luyến tôn tượng của Như Lai.

**Traduction : Puis, elle baissa la tête en pleurant silencieusement pendant longtemps. Ensuite, elle contempla la statue du Bouddha, le cœur empli d'affection vénérée.**

Explication : Cette phrase décrit l'image de la jeune fille rendue à la pagode. Elle admira la statue du Bouddha avec l'esprit unifié, sans mélange au point que sa sincérité attire la réponse du Bouddha (cảm ứng).

\*

Kinh văn : Bỗng nghe trên không trung có tiếng nói :  
« Nay Thánh nữ đang khóc kia, thôi đừng có bi ai quá, nay ta sẽ nói cho cô biết chỗ thác sanh của mẹ cô ».

**Traduction : Soudain, elle entendit une voix qui résonna depuis l'espace : « Ecoutez Sainte qui est en train de pleurer ! Ne soyez plus triste, je vous dirai l'endroit où votre mère a pris naissance ».**

Explication : Cette phrase nous enseigne clairement que notre sincérité attire le cœur du Bouddha. Ici, le Bouddha se présenta dans l'espace pour guider la Sainte.

\*

Kinh văn : Thánh nữ chấp tay hướng lên hư không mà bạch rằng : « Chẳng hay thần đức nào đã giải bớt lòng âu lo của con như vậy ? Từ khi mẹ con mất đến nay, ngày đêm thương nhớ, không chỗ nào có thể hỏi mẹ con thác sanh về cõi nào ».

**Traduction : La Sainte joignit les mains, se tourna vers l'espace et dit : « Qui est ce Génie qui me vient ainsi en aide ? Depuis le moment du décès de ma mère jusqu'à maintenant j'y ai pensé jour et nuit. De**

**plus, il n’y a aucun lieu où je puisse demander dans quel monde elle prendra naissance ».**

Explication : Comment expliquer le mot « monde » ici ? Cela implique quel monde dans les dix mondes dharmiques<sup>63</sup> ou quelle voie dans les six voies d’immigration<sup>64</sup>. La jeune fille était émue ne savant pas d’où provenait cette parole et de qui il s’agissait. Ainsi, elle ne savait vers qui s’adresser dans l’espace en demandant « qui est le Génie ».

---

<sup>63</sup> **Les dix mondes dharmiques sont :** Les dix dharmadhātu sont : **1.** La sphère des objets mentaux des Bouddhas (Phật pháp giới) **2.** La sphère des objets mentaux des Bodhisattva (Bồ Tát pháp giới). **3.** La sphère des objets mentaux des Pratyekabouddhas. **4.** La sphère des objets mentaux des Auditeurs (Thanh Văn pháp giới). **5.** La sphère des objets mentaux des êtres célestes (Thiên pháp giới). **6.** La sphère des objets mentaux des êtres humains (Nhân pháp giới). **7.** La sphère des objets mentaux des Asura (A Tu La pháp giới). **8.** La sphère des objets mentaux des animaux (Súc sanh pháp giới). **9.** La sphère des objets mentaux des Esprits Avides (Ngạ quỷ pháp giới). **10.** La sphère des objets mentaux des Esprits des enfers (Địa ngục pháp giới). (Buddhist Dictionary Vietnamese-English-Sanskrit p. 2978 par Thiện Phúc USA.)

<sup>64</sup> **Les six voies d’immigrations sont :** **A) Les trois voies maléfiques :** **1.** La voie des enfers (naraka-gati). **2.** La voie des Esprits avides (Preta-gati). **3.** La voie des animaux (tiryaguoni-gati). **B. Les trois voies bénéfiques :** **1.** La voie des Titans ou les Asura (Asura-gati). **2.** La voie des Etres humains (manuṣyā-gati). **3.** La voie des Deva (Deva-gati).

\*

Kinh văn : Lúc ấy trên không trung lại có tiếng nói cho cô biết : « Ta là người cô đang chiêm lễ, là quá khứ Giác Hoa Định Tự Tại Vương Như Lai, thấy cô nhớ mẹ, nhiều hơn thường tình của chúng sanh nên Ta đến cho cô biết ».

**Traduction : Alors, dans l'espace résonna de nouveau la parole : « Je suis la personne que vous êtes en train de contempler, le Bouddha du passé, « Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi Immanent ». Ayant su que votre affection pour votre mère est plus forte que celle des êtres ordinaires, Je suis venu vous dire où elle se trouve ».**

Explication : Cette phrase enseigne clairement la raison qui attire le cœur du Bouddha. C'est la sincérité de sa piété filiale. Les chinois disent que : la « piété filiale émeut même le ciel et la terre ».

\*

Kinh văn : Thánh nữ Bà La Môn nghe nói xong liền đứng dậy dập đầu lạy xuống, khắp tay chân đều bị thương, được người bên cạnh đỡ dậy. Một lát sau cô mới tỉnh lại rồi bạch

lên hư không : « Cúi xin đức Phật từ bi thương xót mau cho con biết mẹ con sanh về chốn nào, nay thân tâm con đau xót đến cùng cực ».

**Traduction : Après avoir entendu la voix, elle se leva, puis se prosterna à terre au point de se blesser en perdant connaissance. Les gens aux alentours la relevèrent. Quelques instants après, elle revint à elle et dit vers l'espace. « Je vous prie Bouddha ! Vous, qui avez la compassion de me dire rapidement dans quel lieu ma mère a pris naissance ? A présent, mon corps et mon esprit sont atteints d'une tristesse extrême ».**

Explication : Ayant compris que cette voix est la voix du Bouddha, la jeune femme fut énormément touchée et se prosterna à terre.

La méthode de se prosterner jusqu'à terre est la méthode de la stature du corps (la tête et les membres touchent la terre). C'est pour cela qu'elle s'était blessée, en perdant connaissance.

\*

Kinh văn : Lúc ấy đức Giác Hoa Định Tự Tại Vương Như Lai bảo Thánh nữ : « Cô đã cúng dường xong, nên sớm về nhà, ngồi ngay ngắn nghĩ tưởng về danh hiệu của ta, sẽ biết chỗ mẹ cô thác sanh ».

**Traduction : En ce temps-là, le Bouddha « Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi Immanent » dit à la Sainte. « La cérémonie de l'offrande est terminée. Rentrez rapidement, puis asseyez-vous correctement en contemplant mon nom, ainsi vous saurez où votre mère a pris naissance ».**

Explication : Le Bouddha ne lui montra pas directement où se trouve sa mère, mais Il lui enseigna une méthode qu'elle devra suivre pour savoir ce qu'elle souhaite savoir. - Quelle méthode ? - C'est la méthode d'invoquer le nom du Bouddha.

Le Bouddha enseigna : « Vous avez terminé de faire l'offrande. Rentrez et concentrez votre esprit pour invoquer (contempler) MON NOM. (C'est le nom du Bouddha « Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi Immanent »).



Le Bodhisattva Mahāsthāmaprāpta (Bồ Tát Đại Thế Chí) nous enseigna de « contempler le Bouddha en invoquant Son nom, alors, depuis cette vie à la vie prochaine, vous verrez le Bouddha ». Contempler est de se mémoriser. On ne dit pas de réciter le nom du Bouddha en parole. Le verbe contempler ici a un sens profond.

Mais la majorité des êtres récite le nom du Bouddha plutôt oralement et non de l'esprit. De ce fait, on dit : « bien que ces êtres hurlent au point d'être enroués, cela est sans effet ». L'important dans l'invocation du nom du Bouddha est d'avoir réellement le Bouddha dans l'esprit. C'est la contemplation du Bouddha.

\*

Kinh văn : Lúc ấy Thánh nữ Bà La Môn lễ Phật xong liền trở về nhà.

**Traduction : Après avoir fini de se prosterner devant le Bouddha, elle rentra chez elle.**

Explication : La Sainte obéit au Bouddha, se dépêcha de rentrer chez elle, après avoir terminé sa dernière prosternation.

\*

Kinh văn : Vì nhớ mẹ nên cô ngồi ngay thẳng niệm Giác Hoa Định Tự Tại Vương Như Lai. Trải qua một ngày một đêm.

**Traduction : Afin de penser à sa mère, elle s'asseyait correctement pour invoquer sérieusement le nom du Bouddha « Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi Immanent » pendant un jour et une nuit.**

Explication : En pensant à sa mère, la jeune de la lignée Brahmāṇa utilisa son esprit d'éveil en suivant exactement les enseignements du Bouddha lui demandant d'invoquer sincèrement le nom du Bouddha sans s'apercevoir que le temps s'écoula pendant un jour et une nuit. D'après « L'OUVRAGE DES LEGENDES DES SAGES DE L'ÉCOLE DE LA TERRE PURE », on sait que le Maître Enseignant Oánh Kha de la dynastie de Sung (960-1280 Après J.C.) bien que moine, avait violé les préceptes (tỳ kheo phá giới) en perpétrant de nombreux actes criminels. Il se racheta en prenant conscience que ses mauvaises actions devaient le mener en enfer.

La perspective de l'enfer l'effrayait et il révéla son inquiétude à ses condisciples. Ces derniers lui prêtèrent « L'ouvrage des légendes des personnes qui parviennent à la Terre Pure » pour y répondre.

Il était ému après avoir lu tout le livre, puis ferma sa porte pour invoquer intensément le Grand Nom Glorieux du Bouddha sans manger ni boire pendant trois jours et trois nuits. Alors, Il parvint à la Terre Pure.

D'après le « Petit Sūtra Amitābha », si l'être invoque purement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pendant un jour, deux jours jusqu'à sept jours, il verra la présence du Bouddha et la Communauté des Saints à son agonie etc. C'est la vérité !

Cependant, bien que vous ayez invoqué le Grand Nom Glorieux du Bouddha durant sept jours et même un multiple de sept fois de sept jours, il est possible que vous ne l'aperceviez pas.

Pourquoi ? - Parce que votre méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha est imparfaite. Votre pensée illusoire se mêle au Grand Nom. C'est pour cela que l'attirance ou, à proprement parler, que la réponse du

Bouddha ne pourra se manifester à votre appel.

La méthode juste est d'invoker le Grand Nom Glorieux du Bouddha sans **aucune** souillure comme le Maître enseignant Oánh Kha précité. Bien qu'il ait une capacité moyenne, il y a réussi en trois jours et trois nuits. Tandis que la Sainte de la lignée Brahmāṇa accomplit son souhait en un jour et une nuit. Leur sincérité a émû le Bouddha. Ils obtinrent le degré du samādhi unifié d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha (niệm Phật tam muội).

\*

Kinh văn : Bỗng thấy thân mình đến một bờ biển, nước biển sôi sùng sục, có nhiều thú dữ toàn thân bằng sắt bay nhảy trên biển chạy qua chạy lại đuổi nhau, lại thấy nhiều người trai và gái, số nhiều đến trăm ngàn muôn, thoạt chìm thoạt nổi trong biển, bị các thú dữ tranh giành ăn nuốt.

**Traduction : Soudain, elle vit qu'elle arrivait au bord de la mer, où l'eau bouillait à gros bouillons, où des bêtes féroces métalliques volaient ou sautaient en se pourchassant. De plus, il y avait des centaines de milliers d'hommes et de femmes qui s'y**

**enfonçaient et s’y émergeaient dont les bêtes se disputaient pour les manger.**

Explication : Cette phrase décrit la sphère du recueillement-méditatif (samādhi).

Vous devez savoir pourquoi le Bouddha enseigna à la Sainte cette méthode ? Pourquoi le Bouddha ne dit pas directement où se trouve sa mère ? La réponse la plus importante est la suivante. Si le Bouddha lui montre directement où est sa mère, cette méthode ne pourra pas secourir cette dernière. Comment faire pour la sauver ? La fille doit cultiver des mérites et des vertus pour sauver sa mère.

Elle invoqua assidûment le nom du Bouddha pendant un jour et une nuit, au point que sa « Terre d’esprit » fut complètement pure. C’est-à-dire qu’elle atteignit le niveau d’invocation du nom du Bouddha sans mélange.

De toutes les méthodes pratiquées dans l’étude du Bouddha-Dharma, cette méthode est la plus efficace, plus rapide, tandis que les autres méthodes sont plus difficiles pour aboutir au même résultat.

La méthode d'invocation du nom du Bouddha est la méthode la plus facile que la Sainte réalisa seulement en un jour et une nuit.

Le « Petit Sūtra Amitābha » enseigna que « **l'invocation du nom du Bouddha Amitābha en un jour, deux jours... jusqu'à sept jours** »... Cependant la Sainte n'a eu qu'à invoquer le nom du Bouddha seulement en un jour et une nuit pour atteindre le degré du cœur unifié, sans souillure où s'implique aussi le degré du recueillement-méditatif d'invocation du nom du Bouddha (niệm Phật tam muội).

Les Sūtra enseignèrent que : si l'effort d'invocation du nom du Bouddha (Amitābha) devient un bloc (plusieurs petits morceaux forment un bloc), le pratiquant parviendra à la Terre Pure du « **degré inférieur** » (Hạ phẩm).

Si la capacité d'invocation du nom du Bouddha Amitābha atteint le « degré de **L'ESPRIT UNIFIÉ DU FAIT** », (Sự nhất tâm bất loạn), c'est au « **degré Moyen** » (Trung phẩm) de la Terre Pure qu'il parviendra.

Le dernier degré est le « **degré Supérieur** » (Thượng phẩm), l'être doit obtenir le « degré de **L'ESPRIT UNIFIE DE LA DOCTRINE DEFINITIVE** » (siddhānta=nguyên lý=Lý nhất tâm bất loạn).

Cependant, la Sainte obtenant le « DEGRE DE L'ESPRIT UNIFIE DU FAIT », elle atteignait le Bodhisattva.

Grâce à sa mère, elle pratiqua assidûment avec effort pendant un jour et une nuit pour arriver au niveau de Bodhisattva, alors sa mère était évidemment sauvée, en prenant naissance au monde des Deva.

Si la mère n'était pas tombée dans la voie maléfique, la fille n'aurait pas été éveillée. C'est pour cela que la mère obtint aussi des mérites. Elle est la cause principale pour que sa fille fasse l'effort d'acquérir le stade de Bodhisattva afin de tirer la mère hors de l'enfer Avīci en prenant naissance au monde céleste.

Si le Bouddha n'avait pas enseigné à la Sainte cette méthode et si, Il lui avait directement dit où se trouvait sa mère, alors, il aurait été vain qu'elle pleure jusqu'à la fin de sa vie. Même le Bouddha n'aurait pas pu sauver sa mère, car si, Il l'avait pu, alors, personne n'aurait besoin de pratiquer le Bouddha-Dharma n'est-ce pas ?

Cet événement vous montre clairement le principe de la « cérémonie de secours les défunts » (lễ siêu độ vong linh).

D'ailleurs, dans « la cérémonie de secours des esprits trépassés » si les personnes concernées de la cérémonie, moines ou laïcs, proches des défunts, ne sont pas sincères, ne sont pas dignes, c'est-à-dire que ces personnes ne peuvent pas améliorer leur niveau spirituel pour obtenir le fruit dharmique, alors, les défunts bénéficieront de rien.

Dans le cas du Sūtra, la fille est devenue un Bodhisattva, où la mère devient mère du Bodhisattva, naturellement, la deuxième est libérée du monde des enfers pour prendre naissance au monde céleste.

En effet, bien que le Bouddha ait une grande compassion et de la miséricorde, Il ne pourrait pas sauver le défunt si l'individu n'engage pas son esprit à pratiquer la Doctrine d'Eveil.

C'est la Sainte, la personne qui a un lien familiale avec la mère (le défunt), qui pouvait la sauver. De plus, la raison pour laquelle la mère était tombée en enfer, a encouragé la fille à réaliser son chemin d'étude durant un jour et une nuit. C'est la sincérité d'invocation du nom du Bouddha en



obtenant un esprit sans mélange, qui lui a donné la force de motivation, pour libérer sa mère.

De ce fait, vous devez connaître le sens des cérémonies. Dans le cas où vous ne pensez qu'à lire quelques Sūtra en quelques jours pendant lesquels les défunts pourront se libérer, c'est une erreur.

Par exemple, si dans la vie, une personne crée de mauvaises actions, alors à la fin de sa vie, elle prendra peur en voyant de funestes phénomènes se manifester. Elle demande à ses proches de se dépêcher pour chercher quelques moines ou quiconque afin qu'ils prient pour la secourir et pour dissiper ses fautes. Cela est sans effet.

Mais en fin de compte, cela est mieux que de ne rien faire. Puisque, au moins, l'individu se rend compte qu'il a commis une faute en s'appuyant sur les moines, les personnes vertueuses, pour demander du secours.

Mais il faut bien reconnaître que la force de cette action est faible. Sa motivation est purement formelle. Elle peut aider les êtres concernés (le défunt et ses proches) pour semer un peu de bonnes semences de base.

Le fait de la Sainte, ou la méthode que la Sainte vous a montrée est la méthode efficace.

Vous êtes les enfants pieux, qui souhaitent secourir vos parents ou vos six lignées de proches et vous devez savoir clairement cette signification de la Doctrine d'Eveil (đạo lý).

A l'invitation des moines pour la « cérémonie de secours des défunts », vous devez y participer. Pourquoi ? Parce que vous ne savez ni les rites, ni avez l'habitude de lire les Sūtra et vous devez suivre le rythme de la cérémonie.

Quelle est la personne qui peut secourir un défunt ? C'est vous-même, tandis que les moines n'ont qu'un rôle d'assistant. Les moines vous guident pour réaliser votre pratique. Si vous vous repentissez sincèrement pour le défunt (et pour soi sous-entendu) il bénéficiera des mérites.

Dans le cas contraire, vous confiez complètement la cérémonie aux moines et restez à l'extérieur comme des spectateurs indifférents, alors, le défunt n'en profitera pas. L'attirance des êtres spirituels est un vain mot.

A l'époque où j'étais encore laïc et à laquelle je n'avais même pas encore pris refuge dans les Trois Joyaux, j'ai visité une pagode, juste au moment où les moines étaient

en train de diriger « la cérémonie pour secourir un défunt » dans la salle de Culte. Cependant, ses proches s’amusaient du jeu de hasard dans une salle retirée. L’ambiance ne correspondait pas à la réalité, car on disait que la personne décédée avait été très bonne alors que tout le monde s’amusait. Personne ne l’aimait. Une demi-heure après, les moines les appelaient pour se prosterner devant l’autel. Ils se dépêchèrent de se prosterner trois fois, puis reprirent le jeu comme avant.

Ces êtres ne comprennent pas le vrai visage de la vérité de la vie des êtres humains. C’est pitoyable.

C’est pour cela que les Sūtra disent que les ignorants sont des êtres pitoyables !

## **Fin de la leçon 6**